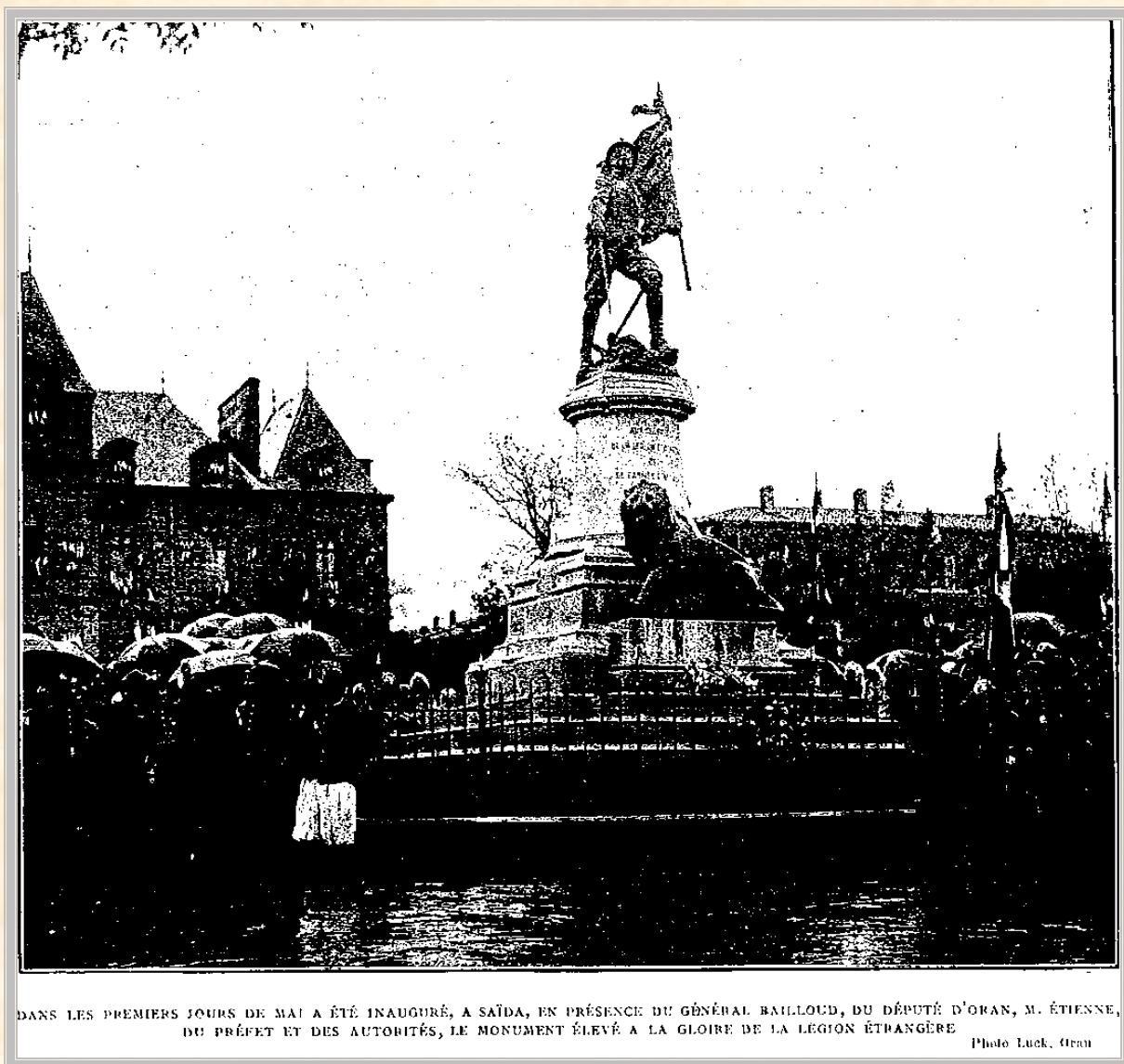


Le Monument de Saïda



DANS LES PREMIERS JOURS DE MAI A ÉTÉ INAUGURÉ, A SAÏDA, EN PRÉSENCE DU GÉNÉRAL BAILLOUD, DU DÉPUTÉ D'ORAN, M. ÉTIENNE, DU PRÉFET ET DES AUTORITÉS, LE MONUMENT ÉLEVÉ A LA GLOIRE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

Photo Luck, Oran

De très belles fêtes ont eu lieu, à Saïda, à l'occasion de l'inauguration du monument érigé aux soldats de la Légion étrangère et de l'Armée d'Afrique morts dans le Sud oranais.

Le monument, de très belle allure, a été découvert en présence d'une foule énorme accourue de tous les villages environnants et des notabilités officielles. D'éloquents et

patriotiques discours ont été prononcés, exaltant les vertus des braves gens morts pour la plus grande France.

Sous un ciel ensoleillé ont été clôturées les fêtes qui comprenaient principalement un défilé de chars.

Un peloton de gardes français ouvrait la marche du cortège devant un gigantesque Dragon de l'Annam, aux écailles or et argent, dont la tête énorme, gueule ouverte, roulait des yeux terribles.

Dans le ventre de ce monstre se tenaient trente musiciens de la Légion, au-dessus desquels flottaient les reproductions des étendards et pavillons, trophées du 3^e régiment.

Venait ensuite le char de la Légion étrangère, sur les gradins duquel étaient postés des soldats revêtus des différents uniformes de ce corps d'élite. La France, en péplum et bonnet phrygien, l'Algérie, le Tonkin étaient représentés par de gracieuses jeunes filles. Autour de ce char chevauchaient des généraux et des colonels Louis-Philippe.

Les Alsaciens-Lorrains, si nombreux à Saïda, avaient également tenu à faire un char. Il était précédé par une Jeanne d'Arc chevauchant un superbe coursier. Sur le char se tenaient les Alsaciens-Lorrains, revêtus de leurs pittoresques costumes.

Le char de «Chantecler» fut très apprécié. C'est une charge amusante de l'œuvre de Rostand. Un énorme poulailler avec ses habitants émerge d'un marais dans lequel évoluent les crapauds. Sur le char, Rostand, en costume d'académicien, appuyé sur un grand rasoir, se fait de la réclame à tue-tête, tandis que son secrétaire frappe à tour de bras sur une grosse caisse.

Les têtes se sont terminées par un bal brillant et animé et l'illumination de la ville.

Source :

21 mai 1910.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Accueil



Afrique du Nord Illustrée